

MANIFESTO
Récit de Léonor de RECONDO
Editions Sabine Wespieser
180 pages
janvier 2019



Un peu plus de trois ans après, Léonor de RECONDO évoque le trépas de son père Félix de RECONDO dans la nuit du 24 au 25 mars 2015. Dans ce huis-clos hospitalier deux femmes silencieuses sont les témoins impuissants d'une agonie, il y a Cécile, sa femme et Léonor, sa fille.

L'auteure, écrivaine et aussi violoniste nous livre un récit poignant sur le passage de la vie à la mort de son père qui l'a tant marquée. Ce père, dessinateur, sculpteur et fabricant de violons l'a initiée à cet instrument. Du tragique de la situation sa fille veut nous livrer un vibrant MANIFESTE pour la vie, témoignant de la liberté et de la force de création qui ont guidé son père « **Pour Mourir Libre il faut Vivre Libre** »

Deux narrations s'entrelacent

1°) D'une part la réalité de ces deux femmes présentes au chevet du mari et du père, Léonor de RECONDO est envahie par les souvenirs et les émotions qui ressurgissent en ces moments douloureux.

2°) D'autre part la personne de son père est évoquée à travers divers événements de sa vie ; son enfance à PAMPELUNE, la Guerre Civile espagnole (1936 à 1939) puis l'exil en France, dans les Landes, enfin le décès tragique de ses enfants. Dominique décédée d'une overdose en 1990, puis Raphaël et Frédéric enfin

« **Les nuits sont terribles, elles sont les seuls moments sans que personne ne m'observe, où je peux larguer les amarres, sans rien retenir et plonger, plonger encore avec eux, mes enfants, mes fantômes, quand la douleur est trop intense je pense à la vie qui se poursuit, à Léonor, sa peau, son sourire, la vie, la beauté, l'art** »

Hormis la différence d'âge, l'auteure fait cheminer son père aux côtés d'Ernesto HEMINGWAY et nous fait partager leur passion commune pour la musique, les courses de « Toros », leur révolte face au drame de GUERNICA et surtout l'amour des femmes.

« **Si tu ne regardes pas la mort en face, Ernesto, droit dans les yeux, c'est la vie que tu n'affrontes pas** »

De la vie vers la mort, de la mort vers la vie Léonor de RECONDO passe d'un état à un autre tout en réfléchissant sur le sens que l'on donne à la mort, elle cite le mot PARTIR, souvent utilisé pour éviter le verbe MOURIR assimilé à une FIN, pourtant après la mort une forme de vie continue dans la mesure où tant de choses restent : l'écriture, la pensée, l'art, le récit, les souvenirs....

« **Le travail de luthier, les mains ne mentent pas, elles laissent leurs traces, leur sensibilité faite de faiblesses** »

Sous la plume alerte de sa fille, Félix de RECONDO revit, il se souvient, s'installe dans la confiance pour nous faire replonger dans le huis-clos de la chambre d'hôpital. L'alternance entre PASSE et PRESENT symbolise ce va- et- vient LA VIE – LA MORT – LA VIE

« je crois que la musique est entrée en nous-tous, quand le violon a commencé de respirer avec Léonor, ma fille, la musique s'évade, respire »

MON AVIS

C'est un magnifique récit qui, du bonheur de vivre au drame de la mort, Léonor de RECONDO fait revivre son père avec amour c'est là tout le talent de l'auteure. Quand on referme ce livre on éprouve une sensation de bien-être intérieur .C'est un livre, court, très dense qui se lit très facilement

« Ces deux narrations transforment cette nuit de chagrin en un somptueux éloge de l'amour, de la joie partagée et de la force créatrice comme ultime refuge à la violence du monde »

« Une vie qui se pare de couleurs tendres pour oublier la maladie, la mort »

L'AUTEURE

Léonor de RECONDO est née le 10 août 1976, fille de Félix de RECONDO (1932-2015), elle est violoniste depuis l'âge de 5 ans . Depuis 2010 elle écrit

Son premier roman « la grâce du cyprès blanc »

« Rêves oubliés »

2015 elle publie « Amours » qui reçoit le prix Lire-RTL

2017 « Point Cardinal » couronné par le prix du roman des étudiants France Culture-TELERAMA

2019 « Manifesto »

Gérard FEUTRIE